

---

M A N U S C R I T

---

**CULTURE**

de Pedro Eiras

Traduit du portugais par  
Ilda Mendes dos Santos & Daniel Rodrigues

cote : POR08D715

Date/année d'écriture de la pièce : 2004  
Date/année de traduction de la pièce : 2007

*« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »*

**M A I S O N A N T O I N E V I T E Z**  
**centre international de la traduction théâtrale**

Personnage

Eduardo, 78 ans.

*Au milieu d'étagères remplies de livres. Eduardo est assis à sa table de travail.*

### EDUARDO

Oui, je vous en prie, s'il vous plaît, asseyez-vous, j'aimerais vous offrir quelque chose, est-ce que j'aurais, mais non je ne pense pas, pas ces jours-ci, je n'ai même plus le temps de sortir, enfin presque pas, j'aurais aimé vous... Mes excuses, je vous prie de m'excuser, prendre ainsi de votre temps, je serai bref, enfin je vais essayer, excusez-moi de vous avoir demandé de venir, de venir jusqu'ici, je sais que vous êtes très occupé, mais c'est au sujet de la brochure, ma brochure, oui, oui, au sujet de Joseph Reich, oui, une fois de plus, je vous présente mes excuses, je suis encore dans l'écriture, j'écris vous savez, je n'ai pas cessé, enfin bref j'aurais dû, si vous voulez, mais c'est plus long que prévu, il y a des faits nouveaux, des faits nouveaux vous comprenez, quand j'ai commencé il, c'est un autre Joseph Reich maintenant, quelqu'un de différent, je sais

que la brochure, que la mienne aurait déjà dû, les autres ont pris du retard, je vous prie de m'excuser, s'il vous plaît veuillez présenter mes excuses aux autres auteurs, des autres brochures, dites-leur que je, il n'est plus le même, mais j'écris, hier j'ai même trouvé le titre, excusez-moi je vous retarde, je le vois bien, une fois encore, mais j'ai besoin, le titre pourrait être *Joseph Reich*, c'est ça, lui son nom à lui dans le titre, et ensuite, ensuite *La Passion du Chant*, ce n'est pas ce que j'avais envisagé, ce qui était porté au catalogue, le catalogue avec les titres des brochures, ce n'est plus *Joseph Reich. La vie et l'œuvre*, je me permets d'insister, si c'est possible je changerai, *Joseph Reich. La Passion du Chant*, je crois qu'il serait plus en harmonie, disons, avec le titre de la collection, *Les Grandes Voix du XX<sup>ème</sup> Siècle*, *Les Grandes Voix*, la *Passion*, si les autres auteurs sont d'accord, je préférerais, de toute façon, je modifierais le titre, au moins le titre, car j'ai découvert que la *Passion*, la *Passion selon Mathieu*, de Schütz, je ne sais pas si je me fais bien comprendre, je vais, je vais reprendre, j'ai découvert que Joseph Reich était obsédé, obsédé par, lui si calme n'est-ce pas, tous ses biographes le disent, le calme en personne, la légèreté, comme si ce n'était pas lui qui chantait, comme si, comment dire, ils parlent

de, l'irruption de la musique, sans violence, mais j'insiste, c'était un passionné voyez-vous, toute sa vie il a été obsédé par la *Passion selon Mathieu* de Schütz, je sais que c'est étrange, j'aimerais, vous savez, sa discographie n'inclut pas, elle n'inclut presque pas de Schütz, je ne sais pas si vous en avez le souvenir, pardonnez-moi, je deviens confus, les enregistrements de Joseph Reich, les plus célèbres, Monteverdi, la Renaissance italienne n'est-ce pas, et les baroques allemands, cet album légendaire, la naissance de la musique en Allemagne, jusqu'à Bach et Händel, j'en possède une édition des plus rares, précieuse, mais ce n'est pour cette raison que, ni même pour le titre, si c'était pour le titre, non je, je voulais seulement vous dire, je, je n'ai pas cessé de lire, vous comprenez, jour après jour, et les sources, une fois rassemblées, prennent sens, Schütz fait sens, Joseph Reich n'a enregistré que quelques titres des *Canciones Sacrae*, de 1625, et trois autres des *Kleine Geistliche Konzerte*, de 1636 et 1639, Première partie en 1636, et Deuxième en 1639, mais ce n'était pas pour ça que, parce que les anciens biographes affirment que lui, Joseph Reich, pardonnez-moi, qu'il, qu'il aurait même eu l'idée de rédiger une thèse sur Schütz, dans sa jeunesse ; plus tard il a écrit une dissertation sur